

n'a plus aucune influence sur sa respiration et ne ressemble en rien comme aspect à celui qu'il présentait le 21 novembre. Voici donc l'effet observé jour par jour du traitement exclusif par le morrhuol pendant deux mois entiers.

OBSERVATION II.—Rein...(Joseph), 20 ans, jeune détenu du quartier correctionnel de Lyon, est porteur depuis plus de trois années d'un énorme chapelet glandulaire, et possède en outre, un tempérament lymphatique et strumeux très accentué.— Sans goût pour le travail comme pour les jeux, Rein... est mélancolique et taciturne, il souffre sans cependant pouvoir préciser le siège d'aucune douleur fixe. Bien constitué d'ailleurs, grand et bien bâti, ses muscles n'offrent aucune résistance, l'auscultation minutieuse ne me présente rien d'anormal.

Après 20 jours complets d'un traitement par le morrhuol (3 capsules à chacun des deux repas) et la tisane amère, ce jeune détenu qui n'a éprouvé aucune répugnance pour l'ingestion de ce médicament, a vu son appétit considérablement augmenté, ses forces se rétablir, et les glandes du cou ont complètement disparu. J'ai eu à constater également que Rei... presque toujours constipé, avait actuellement des selles régulières, ce dont il s'applaudissait lui-même.

OBSERVATION III.—Millet...jeune détenu du quartier correctionnel, 19 ans, adénites suppurées anciennes et actuelles très volumineuses.—Nombreuses cicatrices démontrant l'état chronique de son affection scrofuleuse.

J'ai, à plusieurs reprises, eu l'occasion d'ouvrir de nouveaux abcès et d'essayer de tarir des fistules anciennes et interminables. Je soumis enfin ce jeune homme, au traitement par le morrhuol. Pendant une période de 18 jours, il prit avec plaisir ses capsules, son appétit a été augmenté, son état général incontestablement meilleur.

Aujourd'hui après 3 mois de cette médication, jointe à l'usage du vin antiscorbutique et d'un exercice modéré, Millet... est en très bonne voie de guérison, et j'ai l'espérance d'avoir modifié ainsi sa constitution des plus profondément entachée de scrofule.

Voici, parmi de nombreuses observations, celles qui m'ont semblé les plus concluantes ; aussi, j'ai grande foi en la vertu modificatrice et reconstituante des principes actifs de l'huile de foie de morue ainsi isolés ; je serais heureux que ces quelques notes bien modestement exposées puissent servir à répandre d'une façon plus générale l'administration de ce médicament que je considère comme un des rares spécifiques de notre arsenal thérapeutique.—*Le Progrès médical.*

DR. PERNOD.